



Le 8 décembre à ville de Laval

Rencontre historique entre les centres d'études universitaires et les instances de programmation

«La rencontre d'aujourd'hui ne peut mieux se situer. Il y a une part de hasard et aussi de volonté de faire coïncider cet événement avec la décision prise par la commission des études de procéder à une évaluation d'ensemble des centres d'études universitaires.» (CEU) C'est en évoquant ce contexte particulier, qui a conféré à la rencontre de décembre un double caractère historique, que le doyen des études de premier cycle Jacques Lefebvre a ouvert la journée.

Dans son discours de présentation, le doyen a qualifié le moment d'exceptionnel en ce qu'il réunissait dans une même salle, pour la première fois depuis la création des centres il y a six ans, des gens qui communiquent régulièrement par téléphone et par notes de service.

L'organisation, sous la responsabilité du directeur des centres d'études M. Gilles Gagnon, avait prévu un service de transport aller-retour en autobus du pavillon Sherbrooke au Centre d'études de ville de Laval, où se déroulait la rencontre. Outre le personnel des centres d'études et du décanat des études de premier cycle, une quinzaine de personnes - les coordonnateurs et vice-doyens des familles et quelques directeurs de module - étaient du voyage.



Le «quatuor» des centres d'études universitaires: (dans l'ordre) Jean Lacroix, coordonnateur, CEU-Saint-Jérôme; Ginette Lépine, CEU-ville de Laval; Pierre Lassonde, nouveau coordonnateur du centre de Saint-Jean-sur-Richelieu et le directeur Gilles Gagnon.

«Établir un partenariat encore plus efficace»

Le motif de la rencontre: une volonté réaffirmée par le directeur Gagnon au nom de tout le personnel des centres d'établir et de maintenir les rapports les plus transparents et les plus harmonieux possibles avec tous les partenaires de l'UQAM. «Je souhaite, a-t-il déclaré, que cette rencontre nous aide à consolider des liens déjà étroits et fructueux, favorise une compréhens-

sion élargie et objective de nos divers rôles et partant, nous permette d'établir une concertation et un partenariat encore plus efficaces.»

Trois exposés suivis d'un temps d'échanges et d'une réception étaient à l'ordre du jour. D'abord, M. Gagnon a situé les centres d'études universitaires dans leur contexte historique, rappelé les objectifs que l'institution leur a fixés et caractérisé brièvement la situation de chacun des trois centres en 1986. Le volet historique de son exposé a permis de constater, notamment, que la problématique de l'évaluation des centres n'est pas nouvelle; en fait, elle refait surface pour la troisième fois en cinq ans. Deux études sur leur fonctionnement ont été entreprises successivement en 1982 et en 1983.

Les autres exposés, ancrés dans la vie quotidienne hors-campus, ont été prononcés par les coordonnateurs de Saint-Jérôme et de ville de Laval, M. Jean Lacroix et Mme Ginette Lépine. M. Lacroix s'est employé à décrire les divers rôles et

(suite à la page 3)

Don des Caisses populaires Un demi-million pour une chaire sur la coopération

La coopération est en soi un projet de société. En épousant les valeurs coopératives, on adopte de ce fait un projet de société. Or l'association du mouvement coopératif avec une institution universitaire permet d'actualiser la coopération.

C'est le sens des propos tenus par le nouveau président du Mouvement Desjardins, M. Claude Béland lors du lancement de la chaire de coopération de l'UQAM ces jours derniers au Complexe Desjardins.

L'événement a réuni de nombreux dirigeants de l'Université, de la Fondation de l'UQAM, ainsi que de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec, qui a fait don de 500 000 \$ pour la fondation de la chaire. Il s'agit d'une entreprise conjointe des trois institutions précitées. C'est un moyen par lequel les ressources universitaires s'associent à celles de la Fédération pour mettre en marche une variété d'activités susceptibles à la fois de répondre aux besoins de l'institution coopérative et de développer les connaissances sur la coopération.

La chaire assumera des projets précis de recherche grâce à ce demi-million réparti par tranches de 100 000 \$ sur cinq ans. L'Université de son côté assure à la chaire le prêt d'un professeur à mi-temps, elle fournit équipement et locaux. La contribution annuelle de l'UQAM est de 32 000 \$. La Fondation injecte pour sa part 28 000 \$ par an. Ce qui fait au total 160 000 \$ avec les fonds octroyés par la Fédération.

Un comité paritaire est chargé d'orienter les travaux de la chaire.

Comité paritaire d'orientation

Pour la Fédération: M. Yvon Roberge, directeur général, Caisse populaire Notre-Dame-des-Victoires et membre du conseil d'administration de la Fédération; M. Yvan Guérin, président, Caisse populaire Saint-Pierre-Apôtre de Longueuil, membre du conseil d'administration de la Fédération; M. Gaëtan Couture, vice-président senior, ressources humaines et marketing; M. Léo Beaudoin, vice-président, communications.

Pour l'UQAM: M. Mauro Malservisi, directeur du département des sciences économiques; M. Réjean Belzile, directeur du département des sciences comptables; M^{re} Pierre Brossard, vice-recteur exécutif.

Pour la Fondation: M. Marcel-Aimé Gagnon, vice-président.

Évaluation des centres d'études universitaires

Le mardi 2 décembre 1986, la commission des études a adopté une résolution par laquelle elle crée un groupe de travail chargé d'évaluer la performance des centres d'études universitaires. Ce comité a pour mandat d'étudier tous les aspects pouvant être pertinents, en particulier:

- les objectifs poursuivis par l'UQAM depuis l'ouverture des centres;
- la rentabilité actuelle et future des centres; (le comité devra se baser sur des analyses faites par le vice-rectorat à l'administration et aux finances)
- les conditions nécessaires pour y assurer une formation universitaire de qualité;

• les modalités de fonctionnement;

• la façon de déterminer les objectifs-cibles.

Le groupe de travail devra faire rapport à la commission des études au mois de septembre 1987. Les personnes suivantes y siègeront: le vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche (à titre de président); le doyen des études de premier cycle; le directeur des centres d'études universitaires; dix professeurs désignés par les six secteurs de l'Université, et nommés par la commission des études du 10 février; un observateur choisi parmi les coordonnateurs des centres.

SOMMAIRE

- **Les négociations SEUQAM/UQAM démarrent plus tôt que prévu** p.3
- **Histoire de la philo québécoise** p.3
- **Inauguration du centre d'édition électronique et d'impression au laser** p.5
- **Parutions** p.6
- **Étude sur la situation des femmes à l'UQAM** p.7
- **Colloques et séminaires** p.7

Commission des études

À la réunion du 13 janvier 87, la commission des études a:

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 150 diplômes de 1^{er} cycle et 24 de 2^e cycle;
- amendé les listes de diplômés 293 et 291;
- reporté à septembre 87 l'échéance du rapport demandé au groupe de travail chargé de faire l'évaluation des centres d'études universitaires;
- approuvé les modifications aux programmes de 1^{er} cycle qui suivent: baccalauréat en musique, certificat d'initiation à la scénarisation cinématographique, certificat en langues et cultures dans la société québécoise baccalauréat en biochimie, baccalauréat en informatique de gestion, baccalauréat en physique, baccalauréat d'enseignement en sciences, certificat en analyse chimique, certificat en enseignement des mathématiques et des sciences au primaire, certificat en informatique (scission du programme et création d'un certificat en développement de logiciels), certificat en gestion informatisée, baccalauréat en géographie, baccalauréat d'enseignement en géographie, baccalauréat en philosophie, bac-

calauréat en psychosociologie de la communication.

- recommandé au Conseil d'administration les contingents des programmes de la famille des sciences de la gestion pour 1987-88, pour les programmes donnés au campus et dans les centres d'études universitaires;
- approuvé des modifications à la politique d'admission au du baccalauréat en informatique de gestion et au certificat en informatique;
- approuvé la politique d'admission au nouveau certificat en développement de logiciels;
- recommandé au Conseil d'administration la suspension des admissions aux cinq programmes suivants: baccalauréats d'enseignement en biologie, en chimie et en physique; baccalauréat d'enseignement en technologie de la mécanique, baccalauréat d'enseignement en administration;
- approuvé des modifications aux programmes d'études avancées suivants: maîtrise en mathématiques, maîtrise en science politique et doctorat en science politique;
- approuvé la politique d'admission à la maîtrise en administration des affaires avec mémoire;

- recommandé au Conseil d'administration des modifications aux annexes 1 et 3 du document intitulé «la recherche commanditée à l'UQAM: politique et règles de gestion»;

- recommandé au Conseil d'administration l'attribution des congés sabbatiques et de perfectionnement pour 1987-1988;
- ratifié des résolutions de la sous-commission du premier cycle, de la sous-commission des études avancées et de la recherche, et de la sous-commission des ressources.

Comité exécutif

À sa réunion régulière du 20 janvier, le comité exécutif a:

- attribué à la firme VOLTE-LEC INC. le contrat de conversion à la bi-énergie du pavillon, Arts IV et à la firme «Les entreprises PROMÉCANIC LTÉE» un contrat de travaux de ventilation/mécanique aux pavillons Hubert-Aquin et Judith-Jasmin;
- autorisé la signature d'un contrat de subvention d'«Emploi et Immigration Canada» dans le cadre de développement du programme de l'emploi;
- adapté la méthode administrative no 31 concernant la signalisation et l'installation d'équipements dans les espaces publics.

Études avancées et recherche

Doyen-ne: la consultation débute à la mi-février

La période d'affichage pour le poste de doyen-ne des études avancées et de la recherche se termine le 3 février. Les candidatures reçues feront l'objet d'un premier tri par le comité de sélection, après quoi auront lieu les entrevues des candidats choisis (18 février).

Selon l'échéancier, la consultation interne se tiendra du 26 février au 18 mars. Tandis que l'on prévoit que la nomination du titulaire se fera lors de la réunion du Conseil d'administration du 24 mars.

À titre d'information, le comité de sélection est formé des membres suivants: M. Claude Corbo, recteur, Mme Monique Lefebvre-Pinard, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, M. Gilbert Dionne, vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche, M. Mauro Malservisi, professeur-membre du Conseil d'administration, Mme Anita Caron, vice-doyenne, membre de la commission des études, M. Paul Inchauspé, membre socio-économique du Conseil d'administration.

Plan triennal 1985-1988

L'Université publiait récemment le texte intégral de la deuxième partie de son Plan triennal 1985-1988. Les noms des membres du Comité conjoint CA/CE responsable de l'élaboration du Plan ont été malheureusement omis. Pour mémoire, voici la liste des collaborateurs et collaboratrices d'alors, avec leurs titres respectifs.

membre de la commission des études; jusqu'au 3 décembre 1985.

Observateurs

Mme Françoise Bertrand, doyenne de la gestion des ressources;

Mme Monique Lefebvre-Pinard, doyenne des études avancées et de la recherche;

M. Jacques Lefebvre, doyen des études de premier cycle.

Secrétaire

M. Yvon Lussier, directeur du Bureau de la recherche institutionnelle.

Président

M. Claude Corbo, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case Postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon Rédaction: section de l'information interne Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel **Dépôt légal:** Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE
SUR LA CULTURE

offrent

*un grand
solde de livres*

les 10-11-12 février 1987
de 8 h 30 à 20 h
à l'UQAM

PAVILLON JUDITH-JASMIN
405, rue Sainte-Catherine est
Grande Place Agora, niveau Métro

des remises de

50% à 80%

sur les ouvrages en sciences exactes, humaines et sociales

Membres du comité

M. Michel Allard, professeur, département des sciences de l'éducation et membre de la commission des études;

M. Prosper Bernard, directeur, département des sciences administratives et membre du Conseil d'administration et à compter du 22 octobre 1985, vice-recteur aux communications;

Mme Anita Caron, vice-doyenne famille des sciences humaines et membre de la commission des études; en remplacement de M. Frank W. Remiggi à compter du 3 décembre 1985;

Mme Julia Bettinotti, directrice, département d'études littéraires et membre du Conseil d'administration;

M. Michel Fortin, professeur, département d'arts plastiques et membre de la commission des études;

Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances;

Mme Claire McNicoll, vice-rectrice aux communications; jusqu'au 22 octobre 1985;

M. Yvon Pépin, vice-doyen, famille des sciences et membre de la commission des études;

M. Frank W. Remiggi, directeur, module de géographie et

La négociation SEUQAM/UQAM débute plus tôt que prévu

Signe encourageant, les négociations entre le Syndicat des employés/SEUQAM et l'Université commencent avec une bonne quinzaine de jours d'avance. Première rencontre: 11 février. Ensuite, les parties ont convenu de négocier à raison d'un jour et demi/semaine jusqu'à la fin de mars.

Au moment de mettre sous presse, le projet patronal n'était pas encore connu (le dépôt se fera le 3 février). Du côté syndical, le comité de négociation remettait ces jours-ci les dernières clauses de son projet; elles ont trait aux points suivants:

- **les plans d'évaluation, de rangement et de catégorisation:** peu de changement, sinon des retouches mineures. Cependant, le secteur bureau demande que soient révisés les critères d'entrée dans ce secteur afin que l'expérience pertinente puisse compenser le minimum requis de scolarité. Le secteur professionnel, quant à lui, demande que le comité conjoint de catégorisation étudie les critères d'accès au secteur (compte tenu de l'expérience pertinente), en vue d'une éventuelle lettre d'entente à cet effet.
- **les droits parentaux:** le Syndicat fait sien le texte de règlement intervenu dans les secteurs public et para-public, en y ajoutant certaines particularités inscrites dans l'actuelle convention SEUQAM;
- **les salaires:** le SEUQAM s'aligne sur la politique salariale des secteurs public et para-public (ententes déjà conclues et à venir);



L'assemblée générale du SEUQAM a, d'autre part, statué sur la durée de la prochaine convention: 3 ans, soit du 1^{er} décembre 1986 au 30 novembre 1989.

rements programmes dispensés sur les territoires des centres. L'idée de tenir hors-campus des séances de conseils de module occasionnelles a été émise également par des participants, pour être contestée par d'autres qui estiment, pour leur part, que les CEU devraient développer des structures adaptées à leurs caractéristiques propres, plutôt que d'importer celles du centre-ville.

Si la préoccupation de la qualité de l'enseignement fut omniprésente dans les échanges, il est un point vers lequel ont convergé les attentions: le financement des centres d'études universitaires. Ici, laissons conclure le doyen Jacques Lefebvre, à qui incombait l'animation de cet échange.

«Certaines personnes dans l'institution craignent que les centres d'études universitaires bénéficient de ressources qui pourraient être utilisées à meilleur escient au campus centre-ville, alors que d'autres considèrent que les centres d'études s'autofinancent. Plusieurs sont même convaincus que ces centres sont «rentables» et qu'une part trop restreinte des «profits» revient dans les centres d'études. Les travaux du groupe chargé de l'évaluation devraient sûrement nous permettre de voir clair quant à cette question.»

Histoire de la philo québécoise Revoir le 19^e siècle québécois avec des yeux plus ouverts

Calendrier chargé cet hiver pour le Groupe de recherche en histoire de la philosophie québécoise. Il y a d'abord eu le lancement d'un numéro spécial de «La petite revue de philosophie»,¹ qui veut porter un regard neuf sur la période 1840-1879, soit après les troubles de 1837 jusqu'au moment de la proclamation du thomisme comme doctrine officielle. Il se dégage en effet, de l'ensemble des textes, un tableau beaucoup moins figé du Québec au XIX^e siècle.

«Si, explique André Vidricaire, membre fondateur du Groupe, on a cru longtemps au monolithisme de la pensée québécoise (au 19^e), nos recherches font ressortir, au contraire, un foisonnement de savoirs. Ainsi, à côté de ce que nous pourrions appeler les philosophies des professeurs de collèges et de séminaires, coexistaient d'autres philosophies, d'autres visions du monde comportant des définitions très différentes de concepts comme le travail, le capital, la propriété, la liberté (religieuses et civile), les inégalités sociales, etc...»

«Après l'échec de 37, donc, c'est non seulement le clergé mais les penseurs laïcs qui se sont mis à réviser les grandes orientations de la société francophone – et à réfléchir aux notions les plus fondamentales.»

Dans «la petite revue», André Vidricaire, qui est professeur de philosophie à l'UQAM, s'est intéressé particulièrement aux débuts de l'économie politique et au libre-échange (déjà dans l'air du temps...). Harel Malouin, également prof de philo à l'Université, et membre du Groupe de recherche, a abordé la question du libéralisme: 1848-1851. Deux étudiants ont signé des textes: Alain Cadet traite des «lectures» d'Étienne Parent: une lecture, tandis que Danielle Leclerc retrouve une trace allemande insoupçonnée au cœur de notre XIX^e siècle.

Plusieurs travaux menés dans le cadre du Groupe de recherche veulent, à long terme, déboucher sur la production d'une histoire de la philosophie québécoise, une sorte de synthèse s'apparentant, souligne M. Vidricaire, à ce qu'ont fait les historiens Linteau, Robert, Durocher et Ricard.

À plus court terme, le Groupe organise pour la session d'hiver une série de conférences ayant



Quelques membres du Groupe de recherche en histoire de la philosophie québécoise, dans l'ordre habituel: Claude Gagnon (cégep Édouard-Montpetit), Danielle Leclerc (étudiante-UQAM), André Vidricaire (prof-UQAM), Alain Cadet (étudiant-UQAM) et Harel Malouin (prof-UQAM).

pour thème général: les libéralismes.

- Première invitée, le 13 février, Fernande Roy, Madame Roy, prof en histoire, vient de soutenir sa thèse de doctorat en la matière (avec la note «excellente»). Elle parlera du libéralisme dans les milieux d'affaires francophones à Montréal;
- Le 13 mars, M. Christian Morissonneau, du département de géographie, donne une conférence sur le jeffersonnisme de l'Abbé T.S. Provost;
- Le 3 avril, Claude Gagnon, du cégep Édouard-Montpetit, parlera d'Édouard Montpetit, philosophe méconnu;
- Le 24 avril, MM. André Vidricaire, Harel Malouin (UQAM) et Marc Chabot (cégep

F.-X. Garneau) abordent les conflits des libéralismes après 1837.

On contacte le département de philo pour connaître les lieux et les heures exactes des conférences (282-4161).

Le Groupe de recherche en histoire de la philosophie québécoise, créé voilà trois ans, regroupe, outre le noyau de professeurs et d'étudiants de l'UQAM, des chercheurs de différentes universités et cégeps. Le Groupe a reçu au cours des années des subventions de l'UQAM et de l'UQTR.

1. La petite revue de philosophie, Vol. 8, 1, édition du Collège Édouard-Montpetit.

(suite de la page 1)

fonctions spécifiques exercés par le coordonnateur en région. Il résume ceux-ci en quatre niveaux d'intervention: gestion des admissions et des inscriptions; publicité et recrutement des clientèles; représentation au sein de divers comités et information; liaison et négociation avec des institutions éducatives locales. À son tour, Mme Lépine a complété avec les aspects de nature plus pédagogique et les services aux étudiants: accueil personnalisé, encadrement avant et en cours de programme, support psychologique, etc.

Temps d'échanges

D'entrée de jeu, la présence sur place de professeurs et directeurs de modules a amené la conversation sur la question du lien des CEU avec les instances de programmation et le corps professoral. Par exemple, les coordonnateurs des régions ont formulé le souhait de pouvoir inviter des responsables de programmes à certains moments-clés de l'année universitaire, comme les périodes de demandes d'équivalences, d'inscriptions, de commandes de cours. Des professeurs ont posé la question à savoir s'il serait possible d'impliquer plus de professeurs réguliers dans les diffé-



Restaurant-Bar
Cuisine française et espagnole
Spécial 3^e anniversaire
Repas complet de 3,25 \$ à 5,50 \$
Toute la journée

1639 St-Hubert, Montréal

523-0053

CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

Colloque au CIRADE

Le jeu: un débat toujours actuel

Rencontre interdisciplinaire, fin mai, pour débattre d'une question tout à fait sérieuse: le jeu. Pourquoi l'annoncer si tôt? Le responsable du colloque, M. Claude Janvier, voudrait à ces assises le plus de gens possible, et il invite les personnes intéressées par la problématique «Jeu et Apprentissage» à soumettre dès aujourd'hui des sujets de communication. Le délai: 15 février.

«Jeu et Apprentissage» est organisé dans le cadre du CIRADE (Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation de l'UQAM). M. Janvier rappelle que plusieurs champs d'activités du CIRADE sont touchés par le jeu: l'élaboration de concepts, la socialisation, le comportement moral, l'empathie... Par ailleurs, il souligne que le rôle du jeu demeure ambigu et entraîne des controverses. Il donne des exemples: «Pour certains, dit-il, le jeu est nécessairement une détente; pour d'autres, le jeu est intimement mêlé à l'aléatoire, au risque, à l'aventure, à l'arbitraire; plusieurs pensent, par contre, que le jeu correspond à une sé-



lection et à un arrangement informel des objets d'apprentissage qui est loin de garantir les

conflits à la source d'une nouvelle connaissance.»

À titre indicatif, M. Janvier

propose des champs d'investigation et/ou des thèmes d'intervention, à savoir:

- le jeu n'est-il que l'élément motivant qui assure une participation optimale de l'élève ou peut-on lui assigner d'autres fonctions?

- certains jeux sont utilisables d'une manière efficace, et autrement que pour séduire l'élève; ont-ils des caractéristiques qui nous permettent de bien les repérer? Doit-on comprendre que les jeux qui n'ont pas ces propriétés sont foncièrement irrécupérables? Ne peut-on pas en transformer les règles pour les rendre efficaces?

- jusqu'à quel point d'autres variables sont-elles déterminantes pour assurer l'efficacité du jeu (si elle existe): l'organisation de la classe, la participation de l'enseignement, la nature de la discipline ou du savoir concerné (des aspects symboliques, verbaux, etc.)?

- existe-t-il des grandes règles nous assurant de l'utilisation efficace de jeux?

Toute personne désirant obtenir plus d'information sur la programmation ou la participation au colloque «Jeu et Apprentissage», contacte M. Janvier au CIRADE (282-3225) ou Mme Marion Senécal (282-7024).

Jeux d'enfants ou...de bacheliers?

Bien sûr, le jeu éducatif s'adresse essentiellement à l'enfant. Mais de l'aveu même de quelque 40 finissantes au bacc. d'enseignement préscolaire et primaire (formation initiale), il est loisible de parler de jeux de bacheliers puisque toutes les étapes, création, expérimentation, voire mise en marché sont leur œuvre.

C'est en effet dans le cadre du cours «Apprentissage par le jeu» qu'une quinzaine de jeux éducatifs à contenu pédagogique ont été imaginés, conçus et mis à l'épreuve par les étudiantes dans des classes d'écoles primaires. Ainsi a-t-on pu voir en présenta-

tion dans le hall d'entrée du pavillon Lafontaine une étonnante mosaïque de jeux recoupant l'enseignement des sciences humaines, du français, des mathématiques, du développement de la personne, de la biologie et de l'alimentation. Une variété de formes, de couleurs et d'approches pédagogiques allant de l'histoire du Canada au corps humain en passant par les connaissances sur le Québec, sur la

monnaie, le décodage des mots, l'épellation, l'enrichissement du vocabulaire, le calcul mental, les quatre opérations arithmétiques, etc.

Pour l'étudiante Nathalie Rajotte et la chargée de cours Sylvie Rocque, porte-parole du groupe, la mise au point d'outils d'aide à l'apprentissage et aussi la recherche menée sur les jeux éducatifs existants les conduisent à constater que, si de gros-

ses compagnies aux images de marque très développées offrent des produits esthétiquement beaux, cela n'a pas toujours une valeur pédagogique appropriée au contexte scolaire québécois.

Dans cette logique, rien d'étonnant à ce que les finissantes lancent leur propre entreprise sous la raison sociale CCRER, pour «Centre de conception de ressources éducationnelles et pédagogiques».

RESTAURANT-BAR-FRANÇAIS

Ghez Pierre

Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle
Metro
Berri-de Montigny
Reservations:
843-5227

À tous les profs.
Venez corriger votre sobriété dans l'atmosphère particulière de la Signature.
Une «chaire» vous est réservée...
Donnez vos notes et nous vous donnerons la nôtre.

Signature

Danse
Bar
Rencontre
Heure joyeuse tous les jours

Gilles Russo
845-6639
1567, rue Saint-Denis,
Montréal H2X 3K3

Prix spéciaux pour vos «party»

AU VIEUX HUBERT

Repas légers (Midi)
à partir de 11 h 30

Ambiance chaleureuse
5 à 7 tous les jours

845-1571
1241 rue St-Hubert

«Nouvelles fraîches»

Quatre lauréats parmi soixante-dix concurrents

Neuf finalistes ont été retenus et quatre parmi eux ont remporté des prix en argent au concours «Nouvelles fraîches», ouvert à toute la collectivité étudiante, et organisé pour la deuxième année consécutive par les étudiants du cours «L'écriture sous le régime du livre», donné par M. Gaétan Lévesque en études littéraires.

Soixante-dix textes ont été soumis par des étudiants de différents modules à un jury composé de six membres, trois étudiants et trois écrivains dont Madeleine Gagnon, Monique Proulx et Daniel Gagnon. Les neuf textes sélectionnés seront publiés dans un recueil intitulé «Nouvelles fraîches 3». L'ouvrage devrait paraître au printemps, fin mars, début avril, puisque, comme le prévoit la formule pédagogique du cours, ce sont les étudiants, cette session-ci, qui verront à son édition (le cours s'échelonne sur deux sessions). Comme ces étudiants

en littérature devront sans doute produire des ouvrages au cours de leur vie professionnelle, cette activité leur permet de faire l'apprentissage des étapes de fabrication d'un livre, en partant des corrections manuscrites jusqu'à l'impression.

Dans le coin gauche de la photo, on reconnaît l'écrivaine Mme

Monique Proulx en compagnie des lauréats: (dans l'ordre) Carole Laplante, Sylvie Bérard, Richard Héту et François Cloutier. M. Cloutier et Mme Laplante ont respectivement reçu les deux premiers prix de 300 \$ et de 200 \$, tandis que M. Héту et Mme Bérard arrivés ex-aequo ont gagné 50 \$ chacun.



Service de polycopie-imprimerie

Inauguration officielle du centre d'édition électronique et d'impression au laser

En fonction complètement depuis trois mois, le centre d'édition électronique et d'impression au laser, ainsi qu'on vient de le rebaptiser, ouvrira officiellement ses portes lors de l'inauguration qui aura lieu le 17 janvier, qui sera suivie de trois jours d'information avec démonstrations à l'appui.

Lors des séances de démonstration du 18, 19 et 20 février*, les professeurs et chargés de cours, invités à titre particulier, pourront connaître les nouveaux appareils et constater de visu les réels avantages qu'ils peuvent en tirer dans le cadre de leurs fonctions d'enseignement et de recherche.

Le centre d'édition électronique et d'impression au laser utilise les plus récentes découvertes technologiques dans le domaine de l'édition assistée par ordinateur. Il est équipé d'un ensemble de micro-ordinateurs tels que les

modèles «Xerox 6085», «Macintosh Super Plus», et le modèle IBM compatible relié aux imprimantes au laser «Xerox 2700» (avec un serveur d'impression) et l'Apple «Laser Writer»; le tout assisté par une gamme de logiciels d'édition de mise en page et de graphiques. Un appareil de conversion «Keyword 7000» et un lecteur optique de documents «Kurzweil 4000» complètent cette configuration.

M. Victor Rosilio, directeur du service de polycopie-imprimerie, est conscient que l'accessibilité au micro-ordinateur personnalisé et la venue de logiciels d'édition donne la possibilité de faire soi-même la composition typographique et la mise en page de ses documents mais, selon lui, pour obtenir une édition de qualité, surtout pour les documents volumineux nécessitant différents tirages, une main-d'œuvre professionnelle familiarisée avec de puissants ordinateurs reliés à des imprimantes digitales au laser permet de gagner du temps, sans coûter les yeux de la tête.

Le centre d'édition électronique et d'impression au laser vous offre quatre types de services:

- **le traitement de textes**, si vous ne pouvez le faire vous-même pour une raison ou une autre;



Le terminal de mise en page principal du centre d'édition électronique et d'impression au laser et quelques exemples d'ouvrages réalisés jusqu'à maintenant.

- **le traitement des données et l'impression au laser**, si vous voulez publier une thèse ou un livre, une recherche, un rapport, des notes de cours, une affiche, un journal, un dépliant, ou tout autre document;

- **la conversion de disquettes**, si vous désirez transférer le contenu d'une disquette d'un système à un autre;

- **la lecture optique de documents**, si vous voulez enregistrer sur disquette un document volumineux sans être obligé de le retaper à la dactylo ou au traitement de textes. Mentionnons que le lecteur optique peut être utilisé pour le bénéfice des personnes handicapées visuelles.

Une trentaine de documents

de types et de formats différents ont été produits selon ces nouvelles méthodes d'édition depuis la mise en service des premiers appareils l'automne dernier. Le résultat est concluant: rapport qualité/prix imbattable dû à la diminution du temps de préparation et de manipulation du contenu d'un manuscrit.

Petits tirages à prix accessible

Avec la méthode traditionnelle, la production d'un livre à bas tirage, 500 exemplaires par exemple, était difficilement accessible à cause des coûts élevés de préparation d'un manuscrit. Dactylographie, corrections, montage, mise en page, graphisme sont autant d'opérations

manuelles qui peuvent porter le coût moyen de préparation d'un livre aux alentours de 500 \$ (somme à laquelle il faut ajouter les coûts d'impression et d'édition).

Avec les nouvelles méthodes d'édition électronique et d'impression au laser, le même livre coûtera en préparation environ 1000 \$ à 2000 \$. L'économie vient du fait que l'on procède directement à la composition typographique du contenu de la disquette pour préparer des épreuves pour l'impression. Il faut toutefois que les corrections d'auteur ou grammaticales aient été finalisées lors de la saisie et de la mémorisation du texte sur micro-ordinateur ou appareil de traitement de textes, et que le contenu de la disquette ait été préparé en fonction de l'édition électronique.

À noter que pour mieux connaître les différentes possibilités offertes par le centre, un dépliant sera bientôt disponible au service de polycopie-imprimerie. Chose utile: vous pourrez également y obtenir un guide de l'utilisateur qui décrira la méthode à suivre pour préparer sur traitement de textes un manuscrit destiné à l'édition électronique et à l'impression au laser.

* Pour tout renseignements sur ces séances, communiquez avec Mme Hélène Smith au 282-4102.

EN BREF

BADADUQ à domicile

Les usagers autorisés peuvent avoir accès à BADADUQ depuis leur département ou domicile s'ils disposent d'un terminal ou d'un micro équipé d'un modem; dans le cas d'un micro, il faut en plus un logiciel de communication. Qui peut utiliser le service? L'accès décentralisé à BADADUQ est un privilège réservé, à cause des ressources limitées, aux étudiants des 2^e et 3^e cycles, aux professeurs et chargés de cours, ainsi qu'aux agents et gestionnaires de l'UQAM.

Pour obtenir les privilèges d'accès externe, on doit se présenter au comptoir du prêt de la bibliothèque. On doit également à la fin de chaque session venir réactiver son compte et modifier son mot de passe personnel. Cette identification est personnelle et doit rester confidentielle. Ceci, à la demande du comité des usagers pour s'assurer que les portes d'accès externes soient utilisées exclusivement par les usagers autorisés de l'UQAM.

Le service des bibliothèques invite ses usagers externes à effectuer des consultations durant le jour et à réserver leurs recherches plus longues après 17 h.

PAYEZ MOINS D'IMPÔT



FAITES VITE!
Date limite: 1^{er} mars 1987.

Pour communiquer avec le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec:
Dans la région de Montréal, composez (514) 285-6400.

Dans la région de Québec, composez (418) 622-3258.

De l'extérieur, composez sans frais 1-800-361-7111.

LE
FONDS
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)



**PLUS QU'UN REER,
UN ACTIF**



PARUTIONS

«Le fil»: la revue des apprentis journalistes

Le fil est publié par l'assemblée modulaire étudiante en communications. Son comité de rédaction est donc formé majoritairement d'étudiants et d'étudiantes.¹

En tout, une bonne dizaine de jeunes y font l'apprentissage du métier, dans toutes ses facettes: rédaction, conception graphique, production et distribution. Diffusant une information axée sur le vaste champ de la communication, et des médias en parti-

1. Comité de rédaction: Joël Arsenau, Suzanne Bacon, Jean-François Chabot, Chantal Drolet, Gilbert Gélinas, Louise Gendron, Alain Gerbier, Fernando Iturra, Robert Préfontaine, Kateri Saumure, Maurice Thériault et Chantal Vallée.



culier, **Le fil** est produit sous l'oeil vigilant et les conseils précieux d'un «pro», Alain Gerbier, correspondant à Montréal de l'Agence France-Presse et du journal **Libération**. Également un ancien du **Jour** et du **Temps** **fou**, Alain Gerbier est attaché à cette publication à titre de collaborateur régulier.

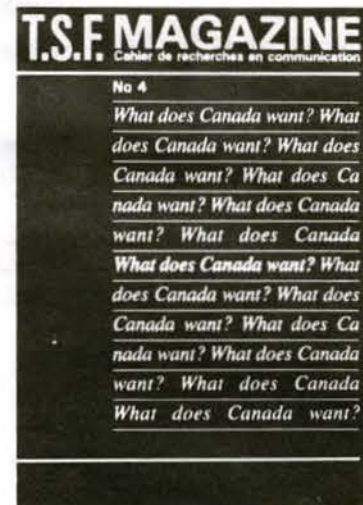
Ce premier numéro compte douze articles, dont un dossier Cinéma québécois, ce septième

art qui connaît présentement un certain dégel chez nous grâce aux Denys Arcand (*Le déclin de l'empire américain*), André Melançon (*La guerre des tuques...*), Léa Pool (Anne Trister), pour ne nommer que ces réalisateurs récipiendaires de prix. Dans ce dossier, Iolande Cadrin-Rossignol, impliquée dans le Regroupement des réalisateurs et réalisatrices de films du Québec, et professeure à l'UQAM, expose le climat difficile dans lequel évolue la cinématographie québécoise. Mme Cadrin nous informe sur la série d'obstacles à surmonter, et de compromis à consentir pour pouvoir réaliser un film au Québec. Alimentent également le dossier: une entrevue avec Denys Arcand, un retour critique sur les accords intervenus avec les grands distributeurs américains dans le cadre de la loi 109, et un article sur la ville de Sainte-Thérèse qui serait en train de se tailler une place intéressante dans le milieu du cinéma.

La fréquence de parution du **Fil** sera variable (au moins trois fois par année). Ce premier numéro est sorti à l'automne 86, et

la deuxième édition paraîtra sans doute au mois de mars prochain. La publication peut vous être distribuée gratuitement, si vous y êtes intéressé. «Donnez un coup: ils sont au bout», au 288-9992.

T.S.F. Magazine



Le quatrième numéro du Cahier de recherche en communication T.S.F. Magazine (pour télégraphie sans fil) ouvre un débat, qu'il compte poursuivre, sur les enjeux culturels du libre-échange. «What does Canada want?» en est le thème et sur huit textes théoriques deux apportent une contribution dans ce sens: «L'histoire sans leçon» de Jean-Pierre Desaulniers; «Le rapport Caplan-Sauvageau: le libre-échange ou l'effet pervers de l'empire audio-visuel Américain» de René-Jean Ravault.

En primeur dans cette édition le scénario du film «Les limites du ciel» de Yvan Dubuc. T.S.F. Magazine encourage de cette manière le développement du secteur production à la maîtrise en communication. On sait que l'édition et la responsabilité du périodique bi-annuel incombent aux étudiants à la maîtrise, d'où une chronique consacrée aux résumés de leurs mémoires complétés.

À lire également un texte de Mariette Julien, «La surveillance, une sortie de crise à risques élevés», une réflexion sur un phénomène particulier de plus en plus répandu: l'auto-surveillance (le contrôle tâillon des aliments qu'on absorbe, des calories qu'on dépense...); un texte de Richard Lavoie qui s'intéresse au rôle que peuvent jouer les médias électroniques dans la réinsertion sociale du malade mental; une analyse de Normand Martineau qui «écorce les épaules musclées de tous les Rambo du monde de la lutte».

Deux autres textes apparaissent au sommaire: «À voir des lettres» de Éric Spalding, qui montre que, «en apprenant à lire et à écrire, nous perdons graduellement notre mode auditif-

tactile de saisir le monde»; «Le temps des Cerisy» de Christiane Émond, qui raconte l'expérience vécue au colloque qui eut lieu à Cerisy, sous le titre «Autour d'Edgar Morin».

SÉDIMENTS 1986: le premier d'un recueil annuel

Un nouveau recueil annuel d'écriture et de réflexion, *Sédiments*, vient tout juste de paraître sur les rayons des librairies. Deux professeurs de l'UQAM, Georges Leroux (philosophie) et Michel Van Schendel (études littéraires) en assument la coordination.

Près d'une vingtaine de penseurs ont collaboré à ce premier numéro qui se veut largement ouvert. Leroux écrit en préface que «beaucoup de textes dans ce recueil ne sont ensemble que par le seul fait d'être dans ce recueil, d'être réunis». *Sédiments* se veut un tel lieu de réunion... Il ajoute que si les textes sont regroupés sous trois rubriques différentes, ce n'est pas qu'ils représentent trois pratiques différentes, «mais trois types de cohérence».

La première rubrique forme le bloc le plus volumineux du recueil. On y retrouve les contributions à une réflexion sur les rapports du texte et de l'institution dont le point de départ avait été un colloque tenu à l'UQAM en novembre 1979. Cette partie comprend des textes d'André Turmel, Jean-Guy Meunier, Pierre Maranda, Françoise Gadet, Jean-Jacques Courtine et Michel Pêcheux sur l'éclatement de l'objet «idéologie» dans les sciences humaines; de Courtine sur Michel Pêcheux, de Françoise Gaillard sur Michel Foucault, de Linda Orr sur l'historiographie de la Révolution française, et de Patrick Mahony sur l'institution psychanalytique.

La deuxième partie, intitulée *Mouvements*, est constituée de trois analyses. Le premier texte, signé Jean-Paul Brodeur, est une réflexion sur le pouvoir et le contrôle chez Hobbes et Spinoza. Suit une analyse de François Latraverse sur les rituels et le symbolique chez Wittgenstein. Le troisième texte, de Dorval Brunelle, traite de la crise du marxisme.

La dernière rubrique, *Traces, alluvions*, est réservée à des travaux d'écriture et à une réflexion sur l'écriture. Les textes sont de Friedrich Hölderlin, Michel Van Schendel, Marc Turgeon et Marie-Josée Thériault.

SÉDIMENTS 1986 est publié chez Hurtubise HMH.

UNIQUE À MONTRÉAL RABAIS JUSQU'À 80% CHEZ COPIE EXPRESS LES PLUS BELLES PHOTOCOPIES AU MONDE À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC XEROX 9900® OU XEROX 9500®

POUR 5¢ LA COPIE OU MOINS!
 (Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
 sans filaire — Alimentation automatique des
 tambours — Achat minimum de 5 dollars)

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC CANON COLOR T®

8 1/2 x 11 POUR \$1.25 LA COPIE
 11 x 17 POUR \$2.25 LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus silencieux sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
 (Métro Berri Demontigny)
 2116 RUE DE BLEURY
 (Métro Place des Arts)

526-0057

288-0288

Un projet-pilote du MESS

Étude sur la situation des femmes à l'UQAM

Suite à une entente conclue avec le MESS, l'Université vient de mettre en marche un projet-pilote d'une durée de six mois, ayant pour but une étude diagnostique sur la situation des femmes à l'UQAM. Participent aussi à ces projets-pilotes l'Université Laval et deux institutions collégiales (cégep Édouard-Montpetit et Collège Marie-Victorin).

De portée générale, le projet relève du vice-rectorat exécutif, qui en a confié la réalisation à Mme Danielle Dagenais-Pérusse, engagée à titre de chargée de projet. Mme Dagenais-Pérusse possède deux maîtrises, une en histoire du Canada et une autre en administration des affaires (M.B.A.); elle connaît



Mme Danielle Dagenais-Pérusse

les milieux financier et universitaire depuis une bonne dizaine d'années pour y avoir complété plusieurs mandats de gestion et de communication, dont le plus récent a consisté en l'organisa-

tion des Fêtes du 75^e anniversaire de HEC.

Le projet-pilote vise deux objectifs globaux: réaliser une étude diagnostique sur la situation des femmes à l'UQAM, et développer des recommandations qui pourront servir à la préparation d'un plan éventuel d'intervention adapté aux modes d'organisation particuliers de l'établissement. Une fois ces objectifs rencontrés, il y aura une large consultation de la collectivité de même qu'une évaluation des actions proposées, au moment opportun.

La recherche se développe selon un cadre méthodologique flexible proposé par le MESS qui comporte quatre étapes:

- une analyse des effectifs réali-

sée principalement à l'aide de statistiques, pour indiquer comment les femmes se «positionnent» dans les différents groupes d'emploi;

- une cueillette des perceptions et suggestions du milieu, au moyen de rencontres individuelles et d'ateliers-rencontres tant auprès des décideurs (cadres supérieurs, administratifs, responsables académiques) qu'auprès de professeurs-es, de chargés-es de cours et d'employés-es de soutien;

- une analyse de disponibilité, à savoir: un examen des bassins de recrutement à l'interne comme à l'externe;

- une étude des règles, des pratiques, des procédés universitaires.

Les ateliers-rencontres seront animés par une professionnelle engagée par le MESS, pour des raisons d'objectivité. Pour Mme Dagenais-Pérusse, cette étape est capitale: «C'est fait dans un esprit positif. Nous comptons sur les idées du milieu pour proposer des éléments de solution simples, imaginatifs et faciles d'application. Il s'agit de créer des outils pour l'UQAM, adaptés à sa culture organisationnelle, qui lui seront précieux quelles que soient les décisions prises par la suite, à quelque étape du projet que ce soit. Il faut éviter de répéter l'expérience des entreprises soumises à des programmes d'accès à l'égalité imposés.»

COLLOQUES ET SÉMINAIRES



Séminaires du LAREHS

«L'amour, toujours l'amour»

Comment nos contemporains vivent-ils leur vie sexuelle et amoureuse? Que signifient aujourd'hui les cohabitations?

Comment expliquer le niveau élevé de détresse psychologique qui accompagne les changements dans les pratiques maritales, surtout celles qui impliquent la séparation?

Vers quelle société allons-nous sur le plan des statuts sexuels et des états de vie et sur celui concomitant des formes de liens parentaux?

Ces trois interrogations majeures, sous le thème «L'amour, toujours l'amour», feront l'objet d'une série de séminaires présentés durant la session d'hiver par le LAREHS (laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale de l'UQAM). Des représentants et représentantes de diverses disciplines – démographie, religiologie, anthropologie, psychologie, sociologie, psychosociologie – tenteront à tour de rôle de répondre à ces trois questions. En sous-thèmes à chacun des séminaires, d'autres questions seront soulevées et discutées. Les rencontres ont lieu au pavillon Read, porte R-1020, le vendredi de 10 h à midi.

Le 13 février, «Interventions auprès du couple: théories, diagnostics, recherches et implications». Invité: M. John Wright,

département de psychologie, UdeM.

Le 27 février, «Couples harmonieux, couples en détresse: qui les aide? et comment?» Invitée: Mme Danielle Julien, Centre d'études sur la famille et le développement humain, Université de Denver.

Le 13 mars, «Les pratiques sexuelles et maritales: que sont-elles maintenant, que deviendront-elles?» Invité: M. Joseph-Josy Levy, département de sexologie.

Le 27 mars, «La mutation dans les modèles du couple dans la société québécoise contemporaine: une perspective socio-culturelle». Invitée: Mme Anita Caron, département de sciences religieuses.

Le 10 avril, «Que se passe-t-il? Comment l'expliquer? Où allons-nous?» Une table ronde animée par Mme Diane Pilon, psychosociologue, qui assume d'ailleurs le rôle d'animatrice pour l'ensemble des rencontres. Renseignements: 288-6190. Deux rencontres se sont déjà déroulées en janvier, avec Mmes Evelyne Lapierre-Adamcyk (UdeM), Francine Dufort, LAREHS, et MM. Luciano Bozzini (UdeM), LAREHS, ainsi que Roger Tessier, LAREHS, professeur-chercheur en communication et responsable des séminaires.

• Séminaires du service de l'informatique

Le service de l'informatique offre à divers segments de la collectivité universitaire une série de séminaires répartis de février à juin: introduction à CMS, introduction à XEDIT, introduction au réseau NETNORTH, l'achat de micro-ordinateurs, introduction à KERMIT, imprimantes NET et DIABOLO (op-

tion LASER), introduction à SPSSx, introduction aux micro-ordinateurs et à MS-DOS, introduction à WordPerfect, introduction à LOTUS 1-2-3, de même qu'un aperçu des services offerts à l'informatique.

Invitation à tous: cadres, employés de soutien, étudiants, professeurs, chargés de cours.

Les coûts vont de 10 \$ à 50 \$ (rabais de 50 % aux étudiants). Comme le nombre maximum des inscriptions varie selon les séminaires, que chacun des séminaires suit un calendrier particulier auquel s'ajustent des dates limites d'inscription, il est avisé de se renseigner au plus tôt à 282-3124 (local 1315).

• L'âge au futur: les retraités de l'an 2000 seront-ils actifs?

Qui seront-ils? Combien se compteront-ils? Quels seront leurs modes de vie? leurs besoins? leurs aspirations? Verrait-on naître un pouvoir gris?

Ce sont les résultats quantitatifs et qualitatifs de cette recherche, entreprise par M. Jean Car-

rette, professeur au département de travail social, à la demande de la Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ), qui seront présentés et débattus au colloque du 10 mars à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Ce colloque s'adresse plus particulièrement

aux responsables de groupes de retraités et pré-retraités, ainsi qu'aux divers intervenants sociaux, culturels et politiques. Mais il s'adresse aussi à tous les 40 ans et plus. Inscriptions: Lise Beaudoin, FADOQ, 252-3017.

• Théâtre et adolescence

Le département d'art dramatique organise un colloque étalé sur deux week-ends du mois de mars pour interroger les pratiques de théâtre par les adolescents et pour les adolescents. Les rencontres des vendredi et samedi 6 et 7 mars portent sur le théâtre par les adolescents dans le cadre scolaire, professionnel, du loisir. Thème: être dans les coulisses ou... sur scène? La deuxième série de rencontres se

tiendra les samedi 21 et dimanche 22 mars et aura comme sujet le théâtre pour adolescents: pièges, nécessité ou accident? Le colloque, composé d'ateliers de création, conférences, panels et projections audio-visuelles, aura lieu au studio-théâtre Alfred-Laliberté. Programme complet disponible auprès de Mme Hélène Beauchamp et M. André Maréchal au département d'art dramatique (4116).

Conférence chimie

Les causeries organisées par le département de chimie, sous la responsabilité de M. Jean-Pierre Cartier, professeur-chercheur, se poursuivent à la session d'hiver. Le mercredi 4 février, à la salle S-5045, pavillon des sciences, à 15 h: «Détermination des structures fonction dans les protéines par inactivation aux radiations» par M. Michel Potier, hôpital Sainte-Justine.

Les charmes inconnus de la Haute-Seigneurie

Les Québécois et les Québécoises qui ne savaient rien de la région de la Haute-Seigneurie auront eu sur place, au pavillon Hubert-Aquin, la chance de connaître ce coin de pays, de s'initier à sa petite histoire, de se familiariser avec ses traditions, ses us et coutumes, et même de savourer sa cuisine.

C'est dans le cadre du cours «animation, communication et gestion du patrimoine» en histoire de l'art que s'est déroulée, lors de la Semaine des sciences, fin 86, une exposition interprétative de la Haute-Seigneurie. En passant, ce fut un des rarissimes événements de la Semaine à se tenir à l'Université.

Vêtements d'époque, objets usuels, photos d'habitations et de bâtiments divers, extraits de publications, coupures de presse, tout recréait la vie en Haute-Seigneurie. Et plus encore, véritable immersion en région, on a pu goûter aux mets typiques du pays (petits poissons frits sur les lieux), siroter des



Artisans de l'expo interprétative, des étudiants et étudiantes en histoire de l'art ainsi qu'en animation et recherche culturelles.

boissons locales, voir à l'œuvre des bûcherons dans un concours de bûchage, en reprise des festivals régionaux.

On attendant une quarantaine de visiteurs. Il en est venu plus de 200, tous enchantés, semble-t-il, de l'exposition. Alors, la route de la région pour les prochaines vacances? C'est tout

près d'ici, pas loin de là-bas; la Haute-Seigneurie n'existe pas. «Il s'agissait d'une simulation réaliste pour apprendre à monter une exposition et à organiser son déroulement», explique le relationniste de l'événement, M. Simon Audet, étudiant au bacc. en animation et recherche culturelles.

EN BREF

Prix de la Fondation McAbbie



Quatre étudiants ont été honorés par la Fondation McAbbie pour la qualité de leurs oeuvres présentées lors de l'exposition annuelle des meilleurs travaux des étudiants du module des arts plastiques à la Galerie de l'UQAM, en décembre dernier.

Le prix principal, une bourse de 2000 \$, a été décerné à Francine Poliquin pour une toile de trois par huit pieds intitulée «Shopping fatal chez Tati». Trois mentions de 500 \$ ont été remises également à François Turcotte pour «Mercure I», Luc Devette pour «Sans titre» et Christiane Cheyney pour «Natu-

re vivante vers 1986». On sait que les prix de cette Fondation existent grâce au legs du restaurateur J.-B. McAbbie, propriétaire de l'ancien «Lutin qui bouffe», rue Saint-Hubert. La somme servait autrefois aux étudiants de l'École des Beaux-Arts, fusionnée à l'UQAM à sa création.

Étaient en compétition cette année, près de 200 candidats des sessions d'été et d'automne 86. Les oeuvres soumises relevaient des différentes disciplines de base composant le programme de premier cycle en arts plastiques, soit la peinture, la sculpture et les arts d'impression.

Des gens de théâtre ont trouvé logis à leur convenance

Le département d'art dramatique qui a considérablement augmenté en nombre et en importance depuis son installation au Jasmin en 79, (clientèle actuelle: 370 étudiants) vient d'inaugurer de nouveaux locaux, au 955 est, de Maisonneuve, coin Saint-Timothé. Ce nouveau pavillon tant attendu, aux pièces vastes et adaptées aux besoins architecturaux des cours en théâtre, devient en quelque sorte le centre nerveux du programme

de maîtrise et ses quelque quatre vingt-dix étudiants; il abrite désormais également les cours de premier cycle d'aspect pratique, comme: voix, jeux, mime, gestuelle, interprétation, etc. Il ne reste qu'un nom à trouver à ce pavillon qui remplace avantageusement (est-il nécessaire de le dire...) les espaces additionnels occupés auparavant par le département au Palais du commerce.

L'Académie française a reçu un cadeau singulier

Suite à deux événements tenus à la fin de l'année 86, une conférence publique sur les enjeux politiques de la féminisation, et la célébration de son dixième anniversaire, le GIERF (Groupe interdisciplinaire d'enseignement et de recherche féministes) a expédié aux membres de l'Académie française une carte de fêtes signée par plus de 200 personnes.

Cette carte adressée à «Madame et Messieurs de l'Académie française», accompagnait un cadeau composé d'un ensemble de

documents sur la féminisation: «Titres et fonctions au féminin: essai d'orientation de l'usage», de l'Office de la langue française du Québec; «Parlez-vous française?» Dossier spécial du magazine La vie en rose; La féminisation à l'UQAM» et «La féminisation des règlements et des politiques de l'UQAM», par le comité de féminisation de l'UQAM, et enfin une copie du «Dictionnaire CEC Jeunesse», du Centre éducatif et culturel, paru en novembre 1986.

À la Galerie de l'UQAM «L'estampe japonaise contemporaine 1950-1983»

L'exposition qui se déroule à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 15 février a pour but d'aider à appréhender la situation réelle des estampes japonaises contemporaines, postérieurement à la Deuxième Guerre mondiale, période où elles connurent une grande vogue. L'exposition présente

d'une part un panorama des nouvelles tendances et accueille d'autre part les artistes qui font preuve d'un style original tout en tirant parti des techniques traditionnelles de la gravure sur bois.

L'exposition comprend notamment, des œuvres de Kimura Kôsuke, qui fait usage

d'images peintes à la main à la place de photographies, et aussi de Saïto Satoshi, Hagiwara Sakumi, Matsumoto Akira, qui n'adoptent pas pour thèmes les images mêmes qui ont été prises, mais essaient d'interroger la «façon de regarder» les choses.

Rebonds sportifs

Même si la période d'inscription au service des sports est terminée, il est toujours temps de s'inscrire pour la programmation libre, qu'il s'agisse de natation,

badminton, course intérieure, travail à l'ergocycle (bicyclette stationnaire), poids et haltères, etc., sans oublier le golf libre pour garder le swing avant la saison. En passant, tout l'équipement de golf est fourni: bois, fers, balles.

Cette session-ci, le service met sur pied un système de jumelage de joueurs de badminton qui cherchent des partenaires. Enfin, dans les locaux de l'École de technologie supérieure, rue Henri-Julien, pour lesquels le service des sports a obtenu la gérance durant l'année, les activités de programmation libre tels le badminton et le volley-ball

peuvent s'y pratiquer avec plus d'ampleur.

Côté plein air, la saison d'hiver bat son plein, le Centre d'accès à la nature affiche complet. Par ailleurs, le Club Plein Air demeure ouvert à tous. Pas de membership, mais il faut être autonome dans l'activité choisie, car il n'y a pas de moniteur désigné.

On peut déjà réserver pour la session sportive printemps-été en s'adressant à M. Alain Giasson, à 282-3105, pour l'une ou l'autre des activités dirigées: conditionnement physique, cours de danse, etc. Ça commence début avril.

RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Ghez Pierre

Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle
Metro
Berri-de-Montigny
Réservations:
843-5227